



Le dimanche 3 mai 2015

Camp Liberty au témoignage de Maryam Radjavi au Congrès américain

Le 29 avril 2015 - Dans un témoignage apporté à la sous-commission sur le terrorisme, la non-prolifération et le commerce des Affaires étrangères de la Chambre des représentants du Congrès américain via satellite depuis son bureau à Paris, la présidente élue du Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI) Maryam Radjavi a précisé qu'il fallait reconnaître le désir et la volonté du peuple iranien de renverser le régime des mollahs.



« Le silence vis-à-vis des violations flagrantes et systématiques des droits humains et l'escalade des exécutions collectives en Iran fournit le plus grand encouragement aux extrémistes, » a-t-elle précisé.

« Une partie majeure de cette approche serait de défendre les droits et de garantir la protection des habitants du camp Liberty. Bien au-delà d'une question humanitaire et de la violation des engagements écrits et répétés des Etats-Unis et de l'ONU, la situation des membres de l'Organisation des Moudjahidins du Peuple d'Irak (OMPI) en Irak depuis 2003 a seulement bénéficié au régime iranien et a ouvert la voie à l'expansion de l'extrémisme, » a précisé Mme Radjavi.

« Comme 5,2 millions d'Irakiens l'ont déclaré dans un communiqué en 2006, l'OMPI constitue le rempart politique et culturel le plus important contre la propagation et la pénétration du fondamentalisme. Après que les Etats-Unis aient remis la protection des habitants du camp d'Achraf au régime fantoche de l'Irak en Irak, 116 habitants ont été tués lors de six attaques meurtrières par les forces de sécurité irakiennes. Vingt-cinq autres ont perdu la vie en raison d'un blocus médical inhumain et le manque d'accès en temps opportun à des soins médicaux. Sept autres ont également été pris en otage en 2013, et leur sort et leur lieu de détention restent inconnus, » a-t-elle ajouté. [Lire le témoignage complet](#)

Davantage d'obstacles aux soins des résidents du camp Liberty

Le 2 mai 2015 - Le blocus du camp Liberty en Irak et les retards délibérés dans les départs des malades vers les hôpitaux se poursuivent. Ces derniers jours, cela a conduit les patients à rater leurs consultations et à revenir bredouilles à Liberty, alors que certains attendaient ces rendez-vous depuis des mois.

Le 30 avril, les agents irakiens ont immobilisé pendant deux heures sans la moindre raison l'ambulance des malades à l'entrée du camp. Ils l'ont fait pour qu'une malade rate son rendez-vous.

La veille déjà, les agents irakiens avaient gardé les malades à l'entrée du camp pendant plus d'une heure, leur faisant à eux aussi rater leurs rendez-vous. A leur retour, ils ont dû à nouveau sans raison attendre une heure à l'entrée du camp. Deux femmes s'étaient trouvées mal.

Le 28 avril, lors du retour de l'ambulance, bloquée une heure à l'entrée du camp, trois malades se sont trouvés mal, en particulier deux cardiaques.

Le 26 avril, alors que les malades quittaient le camp, les agents se sont mis à harceler un malade et à l'insulter. En vérifiant sa carte d'identité, un agent a menacé ce patient de déchirer sa carte.



DERNIERES NOUVELLES D'ACHRAF



Tuer à petit feu les malades de Liberty est une politique bien connue des agents irakiens. Le harcèlement des patients et les retards de leurs départs à l'hôpital s'inscrivent dans le cadre de cette politique. Jalal Seyed Abedini est le 25e habitant qui a perdu la vie 17 avril 2015 en raison du blocus et du manque d'accès libre aux soins médicaux.